L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 JUIN 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

BANQUE de LEMIE, Représentants - Succ.

VENTE DE L'ABONNEMENT.

BUREAU GÉNÉRAL.

Par an, $10, payement, $6 par trimestre, $3 Par mois, $1 payement, 25 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Contient le Résumé de la Semaine:

Par an, $6 par semaine, $3.

CARTE D'ABONNEMENT.

Les annonces insérées, plusieurs fois de suite dans ce Journal parlent du tonnage, prennent $1 50 le cent pour la première insertion, et 75 CENTS le cent pour chaque insertion subséquente.

Les annonces insérées dans la page BIBLIOGRAPHIQUE $1 00 le cent pour chaque insertion.

Les annonces publiées par abonnement, prennent le même tarif que celles publiées sans abonnement.

Les annonces en vedette, dans la page d'Extrait, prennent 0.50 cents cent payés.

Les Journaux étrangers sont régulièrement et souvent des annonces, contenant quelle indignité et dégoût pour les vaudeurs travailleurs, tel exemple qu'il nous convient vous offrir; malheureusement ceux ces, cet exemple ne déjoue vous 10 pour cent.

Vendeur les réclamant d'annonces d'abilitée pulvérisé 20 cents noire la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce insérée dans une page d'annonce.

Nos annonces dans le nombre d'insertions ne sera payé à Signé annoncé publiées dès lors.

Les comptes des personnes faisant régulièrement de nos annonces sont envoyés à la fin de chaque mois

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 23 JUIN, _____

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour l'intérêt de les détails, voir aux annonces.

Par le Shériff, à la Bourse des Négociants et des Encaissements, Bourse terminus située dans le Premier District, dans l'Hôtel Bourse par les rues Carondelet, Magazine, Exchange et Gravier.—Ill 9 à 9 heures P. M., à son entrepôt, No 28 rue Jefferson: le fonds d'une épicerie, bar, tranquille d'un magasin à l'angle des rues Bienville et Bourbon.

Par Kohn, Stahlen & Co., à 10 heures, à leur salle d'ventes, No 21 rue de Chartres—Grande vente, sans réserve, de marchandises, chaussures, etc.

Par D. E. Murphy, sur le Levée, au pied de la rue Gravier—Mais.

Par Vaillant & Co, dans leur salle d'ventes, No 16 rue de Chartres—Marchandises sèches étangères et assorti, saison.

M. Kohnen vous recommande ses chocolats chez M. Manuel Thorpin, 92, Vieille-Levée.

ATTENTION!

Propriétés vendues à l'encan par le Shériff:

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu samedi, 1 juillet, à la Bourse des Négociants et des Encaissements, rue Royale, par le ministère du Shériff, de deux terrains, avec les bâtisses et améliorations qui y'y trouvent, situé rue Collège, entre celles Magnolia et Chippewa, Premier District.

Vente sans réserve.

M. D. E. Murphy, commissaire, quand du ensin ce mois-ci, à 11 heures. Voir ces annonces.

Feuilleton de l'Abeille.

Une de nos abonnées nous écrit pour nous demander si nous n'avons rien retranché du roman de M. Gustave Aimard. Nous avons été demandé pourquoi l'auteur ne parle plus de certaines personnages mis en scène au commencement de l'ouvrage. Nous avons publié tout ce qui a paru des *Trappeurs*, c'est-à-dire les deux premières parties, sans en rien retrancher. L'auteur se propose de faire paraître une troisième partie où nous, dans laquelle on retrouvera, sans doute, les personnages en question. Si cette partie nous paraît suffisamment intéressante, nous la publierons après qu'elle aura paru: alors nous laisserons le roman des *Trappeurs* se terminer au mariage de héros principal, Pasos-Partout.

Nous donnons aujourd'hui la fin de l'*Abbaye du Régiment*, d'Edmond About. Demain nous commencerons *Le Bon Marché*, par Paul Saunière.

Le bon marché de l'argent.

Le bon marché des capitaux est loin d'être un signe constant de la prospérité commerciale d'un pays. Si le taux de l'intérêt est convenablement fixé, il ne saurait pas des fluctuations par la législation, il ne sait pas non plus d'une façon invariable la loi de l'offre et de la demande, car s'il est vrai que le capital laissé libre dans ses allures puisse être constitué comme une marchandise, il est tout aussi sûr que les transactions auxquelles il donne lieu reposent sur un élément spécial, le crédit, et que la première garantie générale du crédit c'est la confiance. De là vient que dans les temps de crise commerciale il se peut que les capitaux soient abondants abondants et à bon marché. Cette abondance et ce bon marché ne signifient pas qu'il soit facile de se procurer des capitaux, car les capitalistes rendus méfiants ne veulent prêter leurs fonds qu'à certaines garanties spéciales que bien peu d'emprunteurs sont en état de fournir. On se trouve alors dans un cercle vicieux; les affaires commerciales sont paralysées faute de crédit, et les affaires industrielles ne peuvent reprendre leur essor en vue de l'avenir faute des capitaux qui leur manquent.

Cet état de choses anormal est précisément celui que nous pouvons constater aux États-Unis et qui se traduit en France par l'accumulation du numéraire dans les caveaux de la Banque de France. Le télégraphe nous informe qu'à New York les capitaux sont très abondants et que l'escompte y est de trois à quatre pour cent. Cependant l'agriculture souffre et l'industrie est arrêtée. Qu'attendent ces capitaux pour se lancer dans les entreprises qui les solliciteraient de toute part: — le rétablissement de la confiance détruite par la politique radicale. Qu'une élection prochaine vienne modifier la situation, qu'un ministère ferme le calme au pays et rassure les esprits sur l'avenir, et l'on verra les capitaux accumulés dans le grand réservoir financier de l'Union se dissoudre partout où ils sont détaché et rendre la vie et le mouvement à l'agriculture et à l'industrie.

En France, les appréhensions continuent une guerre cet, depuis deux ans, tous les esprits en suspens, et cette cause, jointe au manque de récoltes, a amené des effets analogue à ceux qui se sont produits aux États-Unis. Ce ne sont pas les capitaux qui manquent, c'est que les détenteurs n'osent s'accumuler à la Banque de France et au Crédit foncier; le taux d'escompte de la Banque est de 2 1/2, et le Crédit foncier a offert des capitaux à un pour cent. Mais dans l'état actuel des choses, on n'ose pas plus emprunter qu'on n'ose prêter, tant on redoute l'avenir.

La corrélation qu'il y a entre le taux de l'escompte (nous parlons du taux normal) et l'état de l'industrie est assez constante à étudier. Nous trouvons à ce sujet des chiffres très intéressants dans un travail que vient de publier *La Revue des Deux Mondes* sous le titre de *la crise du milliard*.

Il y a quinze ans, l'escompte était à 7 et 8 pour 100, le niveau de l'escompte était descendu au dessous de 200 millions, et les billetes ne portaient atteignant le chiffre de 800 millions. A ce moment, on se plaignait de la rareté du numéraire, on accusait la Banque de prêter à trop gros intérêts tout en moins de ne pas l'empêcher par les moyens qu'on supposait être à sa disposition. On disait tout bas qu'elle abusait de son monopole, qu'elle avait intérêt à ne pas trop bas prêter, et que, tant que ce monopole subsisterait, on ne verrait plus l'argent à bon marché. On faisait des tableaux effrayants de ce que serait la prospérité publique, si l'argent revenait par exemple au taux normal de 4 pour 100, on se demandait pas davantage. Nous n'avons plus besoin de demander aujourd'hui, après les faits qui se sont accomplis, que ces reproches étaient aussi peu fondés que peu désintéressés.

Il y a eu des exagérations, et ce n'est que le monopole de la Banque de France n'était pas un obstacle absolu au bon marché de l'argent, puisque depuis plus d'un an l'escompte est à 2½ pour 100 après avoir été longtemps à 3, et que la Banque ne trouve pas à placer à ce prix tous les capitaux dont elle pourrait disposer. Il est démontré avec évidence que le bon marché du taxe tel, dont on se promettait tant de merveilles, n'a pas sur la prospérité publique et le développement de la richesse nationale aucun effet bien qu'on en pissant à le dire. En effet, depuis plus d'un an le taux de l'escompte est à 2 1/2 pour 100, et cependant nous sommes loin d'être dans une ère de prospérité. D'où cela vient-il? D'où vient surtout que nous ayons vu s'accomplir en changement aussi complet dans l'état des capitaux disponibles? Au mois de septembre 1864, l'argent était à 7 et 8 pour 100 avec un chiffre de moins de 200 millions; au mois de novembre dernier, il n'était plus qu'à 2 1/2 pour 100, et l'escompte était déjà remonté à plus de 400 millions. Depuis lors, les deux tendances, l'une à la hausse du taux de l'intérêt, l'autre à l'augmentation du numéraire, n'ont fait que s'accentuer rapidement. En 1866, l'escompte atteignait 700 millions, et l'escompte était à 3 pour 100; en 1867, le premier montait à 1 milliard, et l'autre descendait au-dessous de 2 pour 100. Aujourd'hui l'escompte atteint à 1 milliard, et l'escompte descendu à 2 1/2 pour 100. C'est le fait le plus extraordinaire qui se soit produit jusqu'à ce jour dans l'histoire de la Banque de France. Jamais on n'avait vu l'escompte monter si haut, et jamais deux situations aussi opposées que celle du mois de novembre 1864 et celle du mois d'octobre 1866 ne s'étaient produites à si peu d'intervalle l'une de l'autre.

Les cas de révolution politique mis à part, ce qui, dans le courant ordinaire des choses, modifie d'une manière sensible le chiffre du capital disponible, ce qui le rend moins abondant, ce n'est qu'il était la veille, ce sont les crises commerciales ou financières et la liquidation qui en résulte. Les pertes, dévorés par des pertes plus ou moins considérables, se retirent momentanément des affaires, et ils attendent que les circonstances leur paraissent plus favorables pour s'y engager de nouveau; mais il est rare que cet effet persiste tout une année. Bientôt le souvenir du passé s'efface, la confiance revient et les affaires reprennent. C'est ce qui est arrivé après l'avant-dernière crise, celle de 1857. Dès 1859, malgré la guerre d'Italie et les alarmes qu'elle avait fait naître, tous les capitaux cherchaient et trouvaient à s'employer. Depuis la liquidation de la crise de 1863 et 1864, les choses ont complétement changé de face. Il y a bien eu encore une certaine activité de transactions en 1865 et surtout en 1866 malgré la guerre d'Allemagne; toutefois ce mouvement demeurait à un pas fait de longue durée. Il n'a pas eu non plus l'importance qu'il aurait dû avoir, étant donnée l'abondance des numéraire dont on disposait et la vigueur qu'on mettait d'ordinaire à ce moment d'affaires, lorsqu'une crise est tout à fait liquidée.

L'auteur de l'article entre dans des considérations très compliquées sur l'augmentation du numéraire, le cours forcé, les tarifs, considérations dans lesquelles nous ne le suivrons pas. Mais il s'accorde, comme nous, à reconnaître que la cause principale du malaise et de l'état anormal qu'il constate, c'est le manque de confiance.

" Que fait-il pour que cela change? s'écrie-t-il en soulevant. Il faut que la confiance renaisse et que les affaires reprennent avec vigueur. Le jour où l'Europe ne s'épuisera plus dans des armements et des préparatifs de guerre, où elle emploiera son temps et son argent à faire des choses utiles et productives, à payer régulièrement ses dettes sans être obligée d'emprunter à nouveau, ce jour-là le cours forcé ne sera plus aussi nécessaire qu'il l'est aujourd'hui et il cédera un peu la place à la circulation métallique."

Et nous aussi, nous pouvons dire: Que faut-il pour que la confiance renaisse? Que le Congrès laisse l'Union se reformer sur les bases de la Constitution, et que comme de perdre son temps à légiférer pour les États, il s'occupe de régler les affaires financières de l'Union, de convertir la dette, de rétablir les paiements en espèce et de ramener les tarifs dans des proportions raisonnables. Alors les capitaux croyant à la stabilité de la propriété et ayant repris confiance en l'avenir s'empresseront de chercher un emploi utile et de donner l'impulsion aux forces latentes de l'industrie et de l'agriculture. Le taux de l'escompte pourra s'élever, car il obéira de nouveau à la loi de l'offre et de la demande, mais cette élévation progressive et normale sera le signe d'une prospérité croissante dans les affaires et nul ne s'en plaindra.

Les travaux du Congrès.

Le procès du Président et la reconstruction ont retardé tous les travaux du Congrès. Voici d'après un de nos souvenirs de New-York où en sont les bills d'affaires:

L'ajournement de la discussion sur la nouvelle bill des Taxes, qui vient d'être décidé par la Chambre des représentants, a procuré une certaine tranquillité. Il ne semble pas de prime pour critiquer vertement le vote des représentants; on attribue ce vote à leur désir de quitter au plus vite la ville de Washington. Toutefois, les moufs qui ont amené l'ajournement sont beaucoup plus sérieux. Le projet de loi, dénoncé par le comité des Voies et Moyens est très volumineux. Il n'aurait pas été adopté par la Chambre avant le 15 ou le 20 juillet. Au Sénat, la discussion aurait prie deux mois; et ce n'est qu'après cet laps de temps que la nouvelle loi eut été mise en vigueur. Pendant ce temps, les fraudes provoquées par les impôts actuels que la wiskey, et sur les tabacs devraient fonctionner.

Il en serait résulté une perte sèche pour le Trésor de dix ou quinze millions. Voilà pourquoi la Chambre a dû se résoudre à ajourner un bill relatif au whisky et aux tabacs, en révisant la législation actuelle sur la perception des impôts. Il est à espérer toutefois que ce comité des Voies et Moyens aura préparé son nouveau rapport, et elle continuera sans interruption jusqu'au vote final. Un droit que le bill proposé ne saurait être adopté par le Sénat avant le 1er juillet, ce qui permettrait de le faire entrer en vigueur dans même de six semaines.

Il est certainement été préférable que toutes les dépenses préliminaires par le comité des Voies et Moyens prennent être immédiatement décrétées; mais l'ajournement a été adopté par le Sénat et par le coton, et la révision des lois sur le whisky et les tabacs sont des questions assez importantes pour n'en pas s'en débarrasser satisfait. Les réformes renvoyées à la session prochaine ne toucheront, du reste, qu'à des points secondaires, et leur nombre apparent était plutôt d'augmenter les taxes indirectes que de les diminuer.

Parmi les bills des appropriations actuelles, le Congrès s'ajournera avant le 1er août. Beaucoup de ses membres se proposent de prendre une part très active à la campagne électorale. L'ajournement n'aura pas lieu toutefois avant l'adoption au Capitole des sénateurs et des représentants du Sud. Les bills sur l'Arkansas et sur les autres États du Sud seront rétablis dans la semaine prochaine, et leur admission ne se fera pas attendre.

Le Sénat n'a pas encore terminé la discussion du projet de loi relatif à la réorganisation des Banques nationales et à la nouvelle émission de billets. Il est très difficile de dire à quoi aboutira cette discussion. Divers votes ont eu lieu, et ils ne semblent nullement concordants, mais ces votes semblent se contredire les uns les autres; le moyen fournissant pas d'indice sur le sort probable du bill. Ainsi, on a rejeté par 34 voix contre 11, une motion d'ajournement indéfini du bill, et une autre motion, ayant pour but de retirer de la circulation vingt millions de greenbacks a également échoué. Si le Sénat vote le bill, il sera certainement rejeté par la Chambre.

TABAC.—Nous nous étions pressé d'annoncer une excellente récolte de tabac. Malheureusement les nouvelles arrivées ces dernières jours est échandé ou brûlé la plante. Nous n'aurons que demi-récolte, et encore ordinaire nous bien que le périque soit de qualité inférieure.

(*Louisianais*)

—Le Premier-Juge Chase, qui est, comme on sait, à Richmond où il préside la cour fédérale du district, a conclu, dit-on, avant hier. M. John Anderson, recevant du revenu intérieur dans la métropole virginienne, à 2 ans de prison et à $10,000 d'amende.

Cet agent du fisc était accusé de fraudes considérables, et les témoignages contre lui ont été accablants. Il a été, en effet, établi qu'il recevait des distilleurs de whiskey, une somme annuelle de $30,000, pour les laisser disposer de leurs marchandises sans rien payer au Trésor fédéral.

Ce M. John Anderson est le neveu de M. John Minor Botts.

Nouvelles européennes.

—Une dépêche particulière de Copenhague nous mande que le gouvernement danois attend prochainement un ultimatum du cabinet de Berlin concernant la question du Slesswig nord. On ajoute que la résolution de la Prusse ne laisse aucun espoir de conciliation entre les cabinets de Copenhague et de Berlin.

—D'après l'enquête ouverte à Vienne sur la révolte et subite indisposition de M. de Beust, il paraît que le prince d'Etat a été victime d'une tentative d'empoisonnement par la strychnine. On semble ignorer ou plutôt on doit cacher les noms des auteurs de cette tentative.

—Une dépêche particulière de Constantinople annonce que la maladie du vice-roi d'Egypte s'est tout à coup aggravée par suite d'une aphonie.

Le prince, qui se propose de se rendre à Ems, est forcé de retarder son voyage.

—M. Jonas, chargé d'affaires du gouvernement du Luxembourg, est à Paris depuis quelques jours. Les journaux de cette capitale prétendent qu'il y est venu pour parler contre les nouveaux tarifs proposés par la Compagnie des chemins de fer.

Cette allégation est sans fondement. On sait que M. Jonas a combattu de toutes ses forces en faveur de l'adoption de ces mêmes tarifs, et il n'est pas douteux qu'il ne se propose de faire combattre une thèse qu'il a soutenue avec toute l'énergie de ses convictions et de son patriotisme.

M. Jonas a été reçu vendredi dernier par M. le marquis de Moustier au ministère des affaires étrangères, et nous croyons pouvoir assurer qu'il est chargé d'une mission toute autre mission que celle qu'on lui suppose.

Ottawa, Ca., 22.— Le procès de Wheelow a été fixé au 2 septembre.

Nouvelles des rivières.

ITALIE.

La *Gazette de Turin* publie le texte d'un projet qui a été présenté dernièrement par quatre-vingt huit députés au Parlement de Florence, en vertu de le droit d'initiative parlementaire, et aux termes duquel tous les Italiens des provinces se faisant pas encore partie du royaume d'Italie seraient admis à jouir de tous les droits civils et politiques, à la condition qu'il prétendraient leur acte de naissance, qu'ils remplissent toutes les formalités exigées par la législation italienne pour jouir du droit de cité, et qu'ils seraient inscrits sur des rôles d'une ville de leur choix.

SICILE.

Des troubles ont éclaté récemment à Palermo. Ils ont été suscités par des mesures que le gouvernement avait prises pour remédier à une diminution considérable de l'aunes monnaie sur la place commerciale de cette ville. Voici, au surplus, comment s'exprime la *Gazette d'Italie* à ce sujet:

L'autorité locale avait fermé les yeux sur la circulation abusive de la fausse monnaie de cuivre en Sicile. Il en était résulté que la ville de Palermo était inondée de cette monnaie introduite par des spéculateurs. L'autorité a fini par se décider à en prohiber la circulation. Il en est résulté que le change une agitation extrême à Palermo, où il était devenu impossible de se procurer les objets de première nécessité, vu que l'on manquait de numéraire ayant cours. Déjà des boutiques s'étaient fermées et bien des gens s'étaient procuré des vivres pour plusieurs jours. L'autorité, voulant faire face à l'orage, se vit contrainte de lever la prohibition. Le calme se rétablit, mais l'agitation des esprits a continué de subsister.

(*Louisianais*)

Nouvelles Diverses.

Augusta, 22—Alex. H. Stephens et H. Johnson sont invités ces hommes à se trouver à la réunion de la Convention démocratique nationale.

Les récoltes de cette section ont besoin de pluie. Il n'a pas que d'une manière inaccidentale depuis six semaines.

Louisville, 22.—Les bateaux de la malle de Louisville et Cincinnati, et le chemin de fer de Louisville, Jeffersonville et Little Miami, transportaient les délégués à New York gratis et les passagers à moitié prix, sur demande dans leurs bureaux respectifs.

St-Louis, 22—Wm. Barry, qui a tué un officier anglais, il y a un an, sera jugé pour assassinat à Téneriffe.

Les Indiens ont très inquiétants au-dessus du Fort Bufford.

Cincinnati, 22—On fournit aux délégués du Sud à la Convention démocratique des passes pour New-York et retour, sur demandes adressées au bureau du chemin de fer de Little Miami dans cette ville.

New-York, 22 — Les maîtres-maçons et les poseurs de briques ont résolu de résister à la demande de leurs employés qui sont maintenant en grève, et aussi de faire juger la légalité des réglements adoptés par l'Union pour les empêcher d'accomplir les contrats.

Une décision a été rendue aujourd'hui par le juge Daniels, de la Cour Suprême, ordonnant l'enlèvement du pont de Broadway comme chose nuisible.

Ottawa, Ca., 22— Le procès de Wheelow a été fixé au 2 septembre.

Marchés européens.

Liverpool, au soir, 22. — Coton plus facile. Uplands 11 3/8. Orléans, 11 5/8 à 11 3/4.

Marchés américains.

New York, 22, après-midi.—Coton plat et de 1/2 en baisse. Vendu 800. Mid. 30 1/2. Farine en baisse. Fonds publics fermes. Or 140 1/4. Sterling 110 1/8. Bons du Sud actifs.

Savannah, 22—Coton ferme à l'ouverture mais plat à la clôture. Pas de ventes. Mid. nominal. Reçu 84 balles.

Charleston, 22 — Coton calme. Vendu 32 balles. Midd. nominal à 29 1/2 à 30. Reçu 27 balles.

Louisville, 22—Vendu 54 boucauts de tabac de 8 à 16. Farine superfine 7 50. Whiskey nominal.

Cincinnati, 22 — Farine plus ferme. De famille 9 50. Maïs 85. Mess porc 28. Graisse 17. Epaules 11 3/4. Bacon plat. Cotés 16.

St Louis, 22—Tabac sans changement. Farine superfine 5 75. Maïs 80. Avoine 71. Jambons fumés 19. Graisse 17.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 21—On croit que la suppression des remplaçants diminuera grandement la majorité contre le bill de nomination de l'Eglise irlandaise à la Chambre des Lords.

Le prince Napoléon est parti de Pesth pour Constantinople. Les Crétois à Athènes ont présenté une adresse au consul américain, et cet dernier fait une démonstration plus d'ombrageuse.

Des soldes d'artillerie ont été tirées hier dans tous les domaines britanniques en l'honneur de l'accession de la reine Victoria au trône. Les maisons et les navires étaient galamment décorés. Le jour a été généralement observé comme une fête. 27,000 hommes de troupes étaient en ligne à Windsor pour l'inspection de la reine.

Washington, 21—La politique est très calme. Les partisans de divers candidats préparent évidemment de nouvelles combinaisons. On paraît ne pas vouloir se compromettre et tâte de détaillé ne peut être atteinte jusqu'à la convocation qui aura lieu dimanche 5 juillet, à New York.

Le sentiment ici paraît favoriser l'homme qui sera sûr de l'emporter, sans avoir égard aux questions dépourvues d'importance. La question de la vice-présidence n'est pas discutée du tout.

Le rejet illégal et sans décomptés des votes de soldats dans cette municipalité, et la défaite du bill de bonne des employés, produit contre les radicaux une animosité intense.

Seward est revenu.

Washington, 22—La révolution de Venezuela gagne du terrain.

L'*Arizona* apporte d'Aspinwall un million en espèces.

Le steamer *Morning Star* et la barque *Courtland* sont venus en collision sur le lac Erié, et tous les deux ont sombré. Vingt personnes ont péri.

Les révolutionnaires haïtiens ont reçu 1600 fusils et beaucoup de munitions.

Une insurrection de nègres à St Thomas a amené l'inauguration de règlements rigoureux.

L'Empereur du Brésil ouvrant l'Assemblée Générale a dit que les Etats-Unis avaient offert leur médiation qui a été refusée avec des remerciements. Les Paraguayens avaient armé 4000 femmes pour garder leurs communications.

Londres, 22—L'avant-garde de l'expédition abyssinienne est arrivée à Plymouth et l'arrière garde à Alexandrie.

Chicago, 22 —Un bateau de sureté; le *Little Western*, construit ici sur un nouveau modèle, a sombré dans les eaux d'essai. La dépêche Merritt et un rapporteur du *Times*, Harry Chisholm, se sont noyés.

Washington, 22—Le département du Trésor a publié un tableau du commerce des 7-30 détenant les convertir en 5-20 devront les présenter au trésorier, ici ou à New York, dans les délais suivants: Les bons échus en 1867 avant le 15 juillet, et les bons échus en 15 juillet avant le 1er août.

Les bons dans en échange devant porter intérêt de les juillet seront datés de 67 et de 68 à l'option des porteurs.

Les dépêches de midi rapportent deux nouveaux suicides.

Berwick a été déchargé de l'accusation première et soumis à une caution de $20,000 sur une accusation nouvelle. Il a déclaré être innocent sur la seconde accusation.

New York, 22.—Coton calme. Mid. upl. 31.

BILLETS A MOITIÉ PRIX POUR NEW-YORK. — Les personnes désirant assister à la grande Convention démocratique qui se réunit à New-York le 4 juillet, peuvent se procurer des billets d'aller et retour à moitié prix au bureau des billets du Chemin de Jackson, coin le City Hotel. Les billets seront valables du 20 juin au 20 juillet.—Voir l'annonce.

ENCOURAGER LA BON MARCHÉ. — On ne pouvait avoir une meilleure idée que celle que nous annonçons: Le "POSTER" part toutes les demi-heures de la place Jackson, pour faire un tour de deux milles et demi, et ne demande que 5 cents pour chaque passager. Ces courses durent jusqu'à 9 heures du soir. Les personnes qui aiment la brise de fleuve seront ainsi servies à souhait.

LOTERIE DE GEORGIE.— Un lire dans nos annonces une note de M. Ed. S. Andler, rue de Chartres, No 38, qui atteste qu'avec un quart de billet pris à la Loterie de l'Etat de Georgie, il a gagné une somme de $1,750, et qu'il en a reçu le paiement intégral. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—23 juin.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN

Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	73 degrés
12 " "	83
3 " P. M.	84
6 " "	82

NOMINATIONS. — Le général Buchanan a nommé M. Henry Renaud, aidé-de-camp du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la place de M. Victor Preaux, qui n'a pas remplis les conditions requises par la loi. M. C. C. Landry, aussi aidé-de-camp du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, a été nommé contrôleur de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la place de M. Henry Renaud, M. Pascalis Lapeyre a été nommé contrôleur de la ville de la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce que M. Landry prenne date admis de son commission.

CONTRAVENTION—E.P. Quinlanness comteur d'élection de M. Henry Benoel à la place de collecteur de taxe d'Etat dans le Quatrième District.

RAPORT MORTUAIRE.—Il y a eu 114 décès la semaine dernière à la Nile-Orléans. Pas de fièvre jaune, et un seul cas de choléra.

VIOLATION DES LOIS DE NEUTRALITÉ.—120 individus ont été arrêtés hier par le Marshall des E. U. Herron, sur le soupçon de monter une expédition pour quelque port étranger en violation des lois de neutralité.

Les prisonniers ainsi capturés ne sont réunis, dit-on, à des jours réguliers. Tout ce monde a été envoyé en prison pour y attendre la déposition de la Cour des E. U. Ils seront probablement relâchés en matin une caution. Depuis tous ce que nous avons appris il est douteux qu'on puisse trouver matière à poursuivre contre eux.

ECOLE FRANKLIN.—Cette école est située dans une bonne bâtisse bien aérée rue St-Charles et dans les rues Jackson et Prytania. Sous la direction de Mlle A. E. Seaton, dont les qualités aimables, le savoir et les douces manières ont tant de charme pour les parents qui confient leurs enfants à cette école. Mlle E. Harris, en principale assistante, possède elle-même tout ce qui faut pour être à la hauteur d'un essai si difficile. Nous avons vu dans le cours de la clôture ont été fort intéressants, récitations, dialogues et charades. Des danses ont terminé la soirée, pendant laquelle les élèves dans cette institution ont été 504.

UN CENTENAIRE.— Un homme de couleur, nommé James, qui avait atteint l'âge de 110 ans, est mort la semaine dernière rue Bourgogne. Il était né en Afrique, mais demeurait ici depuis longtemps.

DÉPART—Cinq nègres ont demandé au maire de Gonzales, des certificats de citoyenneté, ayant l'intention de quitter la Cabe pour y exécuter un prix fait par contrat. Ce récit a beaucoup qu'une difficulté assez sérieuse: nous ne personne pas qu'en permette à des nègres libres ou pas pas plutôt à des nègres libres de quitter la ville de Cabe.

NOUVELLES LOCALES. — Un enfant mort né a été trouvé hier dans de grandes herbes sur la Levée, devant la rue Terpsichore.

Un incendie s'est déclaré dimanche en se jetant dans le fleuve devant la rue Delord.

A. D. Gaenon a été nommé par le maire Conway, commissaire du marché Tremé.

VIOL.—L'instruction d'une affaire de viol a commencé hier à la Cour de recorder Gastinel et sera continuée aujourd'hui. On a entendu la déposition de la petite victime qui peut avoir 11 ans. Cette déposition est telle, dit-on, qu'on ne peut la reproduire, pare qu'il serait assassiné; que lui-même alors s'étoit transporté au sein de la tribu, où il avait pu satisfaire les dispositions les plus bestiales; qu'ayant alors demandé à plusieurs Arabes pourquoi on avait donné de mauvais renseignement sur leur compte, il lui avait été répondu: " Si les Arabes vous ont dit de ne pas envoyer de cavé parce qu'il serait assassiné n'en envoyez pas; il serait assassiné en effet, et c'est le Levée a en lieu à la tribu." Ce récit a beaucoup impressionné l'Empereur, qui ne croyait pas les bureaux arabes aussi idiots. " Je parle en toute liberté, ajoute, nous ajoute l'archevêque, et je considérerai comme le fait d'un malhonnête homme de faire autrement." Mgr Lavigerie n'est pas encore près de quitter Paris: il veut pouvoir constater une animation considérable dans les billets de l'Etat de la Louisiane, qui ont haussé vers la clôture. On a vendu de $1,000 à 41 d'escompte, $5,000 à 41 3/4, $1,000 et $600 à 42, $5,000 et $10,000 à 42 1/2 et $5,000 à 43.

Décédé, à Paris, le 28 mai dernier, à l'âge de 35 ans, JEAN LOUIS PERIN, demeurant au trafoin à la Nouvelle-Orléans, et membre du barreau louisianais.

Décédée, hier, 22 juin, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 17 jours, MARGUERITE MAZOUNIER, fille de A. PLUCHE fils et d'Adélaïde L. EMANUEL. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à 10 heures.

Le convoi partira de la rue de la Douane No 410.

$100,000

DE BILLETS DE VILLE

Seront achetés au plus haut prix du marché,

AU BUREAU DE CHANGE

De J. BRETTE,

6 ..... RUE ST-CHARLES 6

Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.

Ventes de 9 heures du matin à 9 heures du soir. 26 avril—6mPF

NATTES CANTON.

ELKIN & CO.,

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées,

Rue Carondelet, No. 3.

Reçu tout récemment,

Nattes blanches,

à carreaux et fantaisie,

De première qualité, à vendre à bas prix.

Un assortiment complet de tapis, toiles cirées et stores—nouvellement en magasin.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Opère et demeure, No 54 rue Bienville, 2ème maison après la rue de Chartres, près de Royal.

Extraction de dents, sans douleurs, au moyen de son admirable appareil.

Et sans—20 FF 26 M

FRANCE.

(Correspondance de l'*Indépendant*.)

Paris, le 2 juin 1868.

"Allons à la foi de nos pères les sentiments de progrès, et ne séparons jamais l'amour du bien de l'amour de la patrie." Cette seule phrase suffit pour vouloir se compromettre et tête de détaillé ne peut être atteinte jusqu'à la convocation qui aura lieu dimanche 5 juillet, à New York.

Le sentiment ici paraît favoriser l'homme qui sera sûr de l'emporter, sans avoir égard aux questions dépourvues d'importance. La question de la vice-présidence n'est pas discutée du tout.

Le rejet illégal et sans décomptés des votes de soldats dans cette municipalité, et la défaite du bill de bonne des employés, produit contre les radicaux une animosité intense.

Seward est revenu.

Washington, 22—La révolution de Venezuela gagne du terrain.

L'*Arizona* apporte d'Aspinwall un million en espèces.

Le steamer *Morning Star* et la barque *Courtland* sont venus en collision sur le lac Erié, et tous les deux ont sombré. Vingt personnes ont péri.

Les révolutionnaires haïtiens ont reçu 1600 fusils et beaucoup de munitions.

Une insurrection de nègres à St Thomas a amené l'inauguration de règlements rigoureux.

L'Empereur du Brésil ouvrant l'Assemblée Générale a dit que les Etats-Unis avaient offert leur médiation qui a été refusée avec des remerciements. Les Paraguayens avaient armé 4000 femmes pour garder leurs communications.

Londres, 22—L'avant-garde de l'expédition abyssinienne est arrivée à Plymouth et l'arrière garde à Alexandrie.

Chicago, 22 —Un bateau de sureté; le *Little Western*, construit ici sur un nouveau modèle, a sombré dans les eaux d'essai. La dépêche Merritt et un rapporteur du *Times*, Harry Chisholm, se sont noyés.

Washington, 22—Le département du Trésor a publié un tableau du commerce des 7-30 détenant les convertir en 5-20 devront les présenter au trésorier, ici ou à New York, dans les délais suivants: Les bons échus en 1867 avant le 15 juillet, et les bons échus en 15 juillet avant le 1er août.

Les bons dans en échange devant porter intérêt de les juillet seront datés de 67 et de 68 à l'option des porteurs.

Les dépêches de midi rapportent deux nouveaux suicides.

Berwick a été déchargé de l'accusation première et soumis à une caution de $20,000 sur une accusation nouvelle. Il a déclaré être innocent sur la seconde accusation.

New York, 22.—Coton calme. Mid. upl. 31.

BILLETS A MOITIÉ PRIX POUR NEW-YORK. — Les personnes désirant assister à la grande Convention démocratique qui se réunit à New-York le 4 juillet, peuvent se procurer des billets d'aller et retour à moitié prix au bureau des billets du Chemin de Jackson, coin le City Hotel. Les billets seront valables du 20 juin au 20 juillet.—Voir l'annonce.

ENCOURAGER LE BON MARCHÉ. — On ne pouvait avoir une meilleure idée que celle que nous annonçons: Le "POSTER" part toutes les demi-heures de la place Jackson, pour faire un tour de deux milles et demi, et ne demande que 5 cents pour chaque passager. Ces courses durent jusqu'à 9 heures du soir. Les personnes qui aiment la brise de fleuve seront ainsi servies à souhait.

LOTERIE DE GEORGIE.— Un lire dans nos annonces une note de M. Ed. S. Andler, rue de Chartres, No 38, qui atteste qu'avec un quart de billet pris à la Loterie de l'Etat de Georgie, il a gagné une somme de $1,750, et qu'il en a reçu le paiement intégral. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—23 juin.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN

Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	73 degrés
12 " "	83
3 " P. M.	84
6 " "	82

NOMINATIONS. — Le général Buchanan a nommé M. Henry Renaud, aidé-de-camp du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la place de M. Victor Preaux, qui n'a pas remplis les conditions requises par la loi. M. C. C. Landry, aussi aidé-de-camp du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, et ne pouvant remplir les conditions prescrites dans les sections de Barrett. M. Pascalis Lapeyre a été nommé contrôleur de la ville de la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce que M. Landry prenne date admis de son commission.

UN VOLEUR QUI DISPARAIT.—Hier, vers 1 heure du matin, rue St Joseph, près de la rue Baronne, le capitaine Conoc, entendant un bruit sourd sauté à bas de son lit et aperçut un individu qui cherche à sortir précipitamment de la chambre. Il se jette sur lui et le rosse d'importance. Le capitaine Conoc veut reprendre haleine pour recommencer de plus belle, mais le voleur disparaît, on ne sait comment, en un laissant un capitaine qu'une manche de chemise que ce dernier a portée de garde.

OUTRAGE ET TENTATIVE DE MEURTRE.—Un nègre du nom de Frank Brown, a assailli et outragé une femme de couleur du nom de Coldi à voulu ensuite attenter à sa vie en lui portant des coups de couteau, pour jeter son corps dans le canal; mais elle a été secourue à temps et en sorpris le voleur. Le bandit n'a pas encore été arrêté, bien que la police se soit mise immédiatement en chasse.

VOL.—Dimanche matin, un vol de $250 en bijoux et de $15 en argent a été fait chez M. Joseph Auld, rue du Quartier. On suppose que le coupable est un nègre qui serait